

On ne peut juger d'avance l'étendue qu'aura une tache indélébile de la cornée par l'étendue de l'ulcère qui doit la causer : il faut faire la part de l'infiltration qui peut disparaître sans laisser de traces. (Prof. FOUCHER.)

---

La dilatation forcée, rapide, antiseptique, doit toujours être faite dans les cas de dysménorrhée avec flexion ; dans toute dysménorrhée elle apporte généralement du soulagement. (Prof. BRENNAN.)

---

En traitant une femme enceinte, il est bon de toujours se rappeler que chez elle les globules rouges du sang sont diminués en nombre, et la partie aqueuse augmentée, et que son sang se trouve en tout semblable à celui des chlorotiques. (Prof. DAGENAI.)

---

Dans les cas de lésions superficielles de la cornée, il faut inspecter avec soin l'implantation des cils ; on trouve souvent là une cause d'irritation qui, négligée, rend la maladie cornéenne rebelle à tout traitement. (Prof. FOUCHER.)

---

De toutes les médications, la médication diurétique est peut-être la plus incertaine, si l'on en excepte la médication emménagogue. La plupart des infusions diurétiques n'agissent que par l'eau qui sert de véhicule au médicament. (Prof. DESROSNIERS.)

---

Le *faradisme* paraît avoir un bon effet dans beaucoup de désordres vagues abdominaux, caractérisés par des pesanteurs, des douleurs ovariennes, des coliques utérines, etc. Il semble donner du ton et favoriser la circulation. (Prof. BRENNAN.)

---

L'usage du nitrate d'argent, en cautérisation sur la conjonctive palpébrale, au début de l'ophtalmie purulente, peut être remplacé avantageusement par l'application permanente de glace sur l'œil malade et par l'emploi combiné de liquides antiseptiques. (Prof. FOUCHER.)

---

De toutes les fièvres éruptives, c'est la scarlatine qui offre les prodromes les plus courts. Ainsi, ordinairement, l'éruption apparaît au deuxième jour de l'invasion, tandis que celle de la variole et de la rougeole survient respectivement le troisième et le quatrième jour. (Prof. LARAMÉE.)

---

La photophobie et les douleurs ciliaires causées par les kératites ne sont pas toujours en rapport direct avec l'étendue et la profondeur de la lésion : une simple infiltration cornéenne superficielle et limitée d'étendue peut causer plus de trouble qu'un ulcère large et profond. (Prof. FOUCHER.)